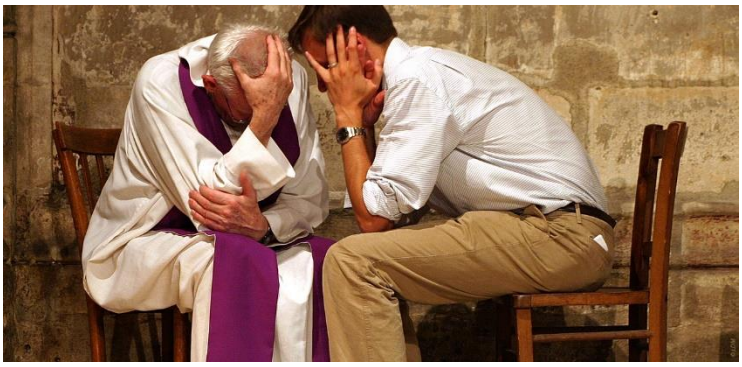
Paroisse Saint Maur de la Source vive

LETTRE EN TEMPS DE CONFINEMENT N°2

Abbé Michel BERTON le 23 mars 2020

Le confinement continue, le président de la république rencontre ce matin les responsables des cultes, abordant les offices religieux et les funérailles. Rien ne change à cette heure. Ce confinement provoque, malgré les difficultés, un rapprochement et une union spirituelle plus forte. Il met à jour le manque ressenti très fortement, des eucharisties, le manque d'hommage à nos défunts, le manque de nous voir, de nous côtoyer, La prière est notre lien fraternel, baptismal. Essayons de vivre de manière positive et croyante de cette période. Un ami récemment décédé me répétait au téléphone très souvent **« rendez-vous dans la prière du matin** » oui la prière est un rendez-vous avec Dieu, donc avec nos frères. Profitons de ce temps qui nous est imposé pour lire la Parole de Dieu, la méditer, la prier, l'approfondir. Retrouvons la lecture si nous l'avions un peu abandonnée. Demain des célébrations pénitentielles étaient programmées, elles sont impossibles. Le confinement peut aider chacun à trouver un chemin de conversion dans sa vie, à réfléchir à tout ce qui l'éloigne de Dieu, de ses frères, de soi-même comme enfant de Dieu par le baptême. Ce sont **les trois dimensions** du péché, **envers Dieu, envers notre prochain, envers soi-même**.



Qu’est-ce que le sacrement de pénitence et de réconciliation ?

(Site de la conférence des évêques de France)

Ce sacrement est le signe de l´amour infini de Dieu. Le pardon de Dieu est toujours possible, si nous faisons une démarche vraiment sincère. En se reconnaissant pécheur, nous croyons que l´Amour infini de Dieu est toujours le plus fort. Le dialogue avec un prêtre est le signe efficace de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères.
Le pardon de Dieu est exprimé par les paroles du prêtre: « Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l’Esprit-Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l’Eglise qu’il vous donne le pardon et la paix. »
« Le pardon de nos péchés n’est pas quelque chose que nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu’un d’autre et dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon. Le pardon n’est pas le fruit de nos efforts, mais c’est un cadeau, un don de l’Esprit-Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand-ouvert du Christ crucifié et ressuscité.
C’est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix
Et cela, nous l’avons tous ressenti dans notre cœur lorsque nous allons nous confesser, avec un poids sur l’âme, un peu de tristesse; et quand nous recevons le pardon de Jésus, nous sommes en paix, avec cette paix de l’âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, lui seul. » Pape François audience générale, 19 février 2014

*Rechercher sur internet dans votre moteur de recherche, il existe d’excellentes vidéos

Examen de conscience d'après « les Béatitudes »

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait en disant : *« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils posséderont la terre. Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers. »* (Mt 5 1-12, Traduction de la Bible de Jérusalem)

« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux. »

Le pauvre en esprit, c'est celui qui ne se gonfle pas d'orgueil, qui ne fait pas tout reposer sur lui-même mais sur Dieu. Tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, lui vient de Dieu.

- Suis-je simple et naturel avec les autres ?
- Suis-je fier de ce que je suis, de ce que j'ai, de ce que je sais ? Vanité, attachement excessif à ce qui passe, ambition excessive…
- Est-ce que je veux toujours avoir raison, toujours avoir le dernier mot ?
- Est-ce que j'accepte les conseils et les remarques ?
- Ai-je boudé ?
- Est-ce que je me complais à paraître supérieur aux autres ou mieux que les autres ?
- Ai-je des attitudes ou des paroles arrogantes ou hautaines ?
- Est-ce que je méprise quelqu'un ?
- Suis-je jaloux ?
- Ai-je pris pour moi ce qui est le plus beau ou le meilleur ?
- Ai-je gaspillé de l'argent, de la nourriture ?
- Suis-je généreux ?
- Ai-je refusé de prêter mes affaires ?
- Ai-je respecté les affaires des autres ?

« Heureux les affligés, car ils seront consolés »

- Ai-je accueilli comme venant de Dieu, une épreuve, un échec, un contretemps, une maladie ?
- Ai-je murmuré contre Dieu ?
- Ai-je manqué d'espérance ? Découragement…
- Ai-je pensé m'appuyer sur Dieu dans les moments de tentations ?

« Heureux les doux, car ils posséderont la terre. »

- Suis-je maître de mes paroles, de mes gestes et de mes réactions ?
- Ai-je eu des paroles blessantes, méchantes, injustes ?

- Me suis-je mis en colère ?
- Ai-je eu des mouvements d'impatience, de susceptibilité ?

« Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés. »
- Faim et soif de Dieu, de la Sainteté ?
- Ai-je pris le temps de prier chaque jour ?
- Ai-je manqué par ma faute la messe du Dimanche ou des fêtes (Toussaint, Noël,…) ? Pourquoi ? Paresse ? Négligence ? Sport ? Respect humain ?
- Ai-je fait mon possible pour développer, nourrir et défendre ma foi, en m'instruisant en matière religieuse ?
- Ai-je su éviter ce qui est nuisible à ma foi ?
- Ai-je blasphémé ?
- Est-ce que je désire avant tout (sport, argent, études, amis, loisirs, musique…) aimer Dieu ?

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »
- Ai-je pardonné ?
- Ai-je refusé de pardonner ?
- Ai-je de la haine, de l'antipathie ou de la rancune ?
- Ai-je eu le désir de me venger ?
- Me suis-je disputé ?
- Ai-je injurié quelqu'un ?
- Me suis-je dévoué pour les autres ?
- Ai-je essayé de les comprendre, de les supporter, d'entraider ?

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »
Qui dit pureté, dit d'abord droiture de l'âme.
- Suis-je franc ?
- Ai-je menti ? Pour cacher quelque chose ? Pour me faire bien voir ?
- Ai-je caché un pêché en confession ?
- Ai-je respecté les autres ? Leur réputation ? Médisances, calomnies, jugements téméraires ?
- Ai-je critiqué par derrière ?
- Ai-je entretenu un mauvais esprit ?
- Ai-je toujours agi selon ma conscience ?
- Ai-je pris soin de former ma conscience ?
- Ai-je pris à coeur mon devoir d'état ?
- Ai-je été paresseux ? Perte de temps, laisser inachevé ce que j'entreprends ?
- Ai-je manqué de respect envers mes parents, mes supérieurs ?
- Ai-je obéi ?
- Ai-je toujours aimé mes parents ?
- Ai-je toujours cherché à les aider ?
- Est-ce que je leur fais confiance ?
- Quel est mon comportement en famille, en groupe… grossièreté, légèreté, égoïsme ?
- Ai-je abusé de la confiance qu'on me faisait ?

- Ai-je cherché à rendre service ?
- Ai-je eu des pensées contre la pureté ? En paroles, par des lectures, films, … ?
- Est-ce que j'ai respecté mon corps « Temple de l'Esprit Saint » ?
- Est-ce que j'ai respecté le corps des autres ?

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »
- Ai-je été la cause de scandale ?
- Ai-je directement ou indirectement cause d'une perte de foi ?
- Ai-je souhaité la mort de quelqu'un ?
- Ai-je volé ? Ai-je désiré le bien d'autrui ?
- Ai-je triché ? Ai-je donné de mauvais conseils ? De mauvais exemples ?
- Ai-je cherché à rendre les autres heureux ?
- Ai-je aidé ceux qui sont dans la peine ?
- Ai-je contribué à la bonne entente, à la paix ?
- Ai-je recherché à unir plutôt qu'à diviser ?

« Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers. »
- Ai-je eu peur ou honte de me montrer Chrétien, là où je vis ? A l'école, dans mon quartier, dans ma famille, avec mes amis ?
- Suis-je tiède ?
- Est-ce que, pour éviter des railleries, je m'abaisse à dire du mal de Dieu, de l'Eglise, de la religion, des prêtres ?
- Est-ce que je fais cas des paroles et enseignements que j'entends à la messe ?
- Est-ce que je me laisse conduire en matière religieuse par celui qui parle le plus fort, me taisant par respect humain ?
- Quel est le témoignage que je donne autour de moi ? Un chrétien froid, tiède ?

PAROLE DE DIEU **lundi, de la férie, 4ème Semaine de Carême**

PREMIÈRE LECTURE

« On n'y entendra plus de pleurs ni de cris » (Is 65, 17-21)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur :
Oui, voici : je vais créer
un ciel nouveau et une terre nouvelle,
on ne se souviendra plus du passé,
il ne reviendra plus à l'esprit.
Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin

pour ce que je crée.
Car je vais recréer Jérusalem,
pour qu'elle soit exultation,
et que son peuple devienne joie.
J'exulterai en Jérusalem,
je trouverai ma joie dans mon peuple.
On n'y entendra plus de pleurs ni de cris.
Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours,
ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ;
le plus jeune mourra centenaire,
ne pas atteindre cent ans sera malédiction.
On bâtira des maisons, on y habitera ;
on plantera des vignes, on mangera leurs fruits.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(29 (30), 2a.3-4, 5-6, 9.12a.13cd)

R/ Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé. (29, 2a)

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé.
Quand j'ai crié vers toi, Seigneur.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ;
avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.

Et j'ai crié vers toi, Seigneur,
j'ai supplié mon Dieu.
Tu as changé mon deuil en une danse.
Que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

ÉVANGILE

« Va, ton fils est vivant » (Jn 4, 43-54)

Ta parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance.
Cherchez le bien, non le mal, afin de vivre.
Ainsi le Seigneur sera avec vous.
Ta parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance. (cf. Am 5, 14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
après avoir passé deux jours chez les Samaritains,
Jésus partit de là pour la Galilée.
– Lui-même avait témoigné
qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays.
Il arriva donc en Galilée ;
les Galiléens lui firent bon accueil,
car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait
à Jérusalem pendant la fête de la Pâque,
puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.
Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée,
où il avait changé l'eau en vin.
Or, il y avait un fonctionnaire royal,

dont le fils était malade à Capharnaüm.
Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée,
il alla le trouver ;
il lui demandait de descendre à Capharnaüm
pour guérir son fils qui était mourant.
Jésus lui dit :
« Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges,
vous ne croirez donc pas ! »
Le fonctionnaire royal lui dit :
« Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »
Jésus lui répond :
« Va, ton fils est vivant. »
L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite
et il partit.
Pendant qu'il descendait,
ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre
et lui dirent que son enfant était vivant.
Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux.
Ils lui dirent :
« C'est hier, à la septième heure (au début de l'après- midi),
que la fièvre l'a quitté. »
Le père se rendit compte que c'était justement
l'heure où Jésus lui avait dit :
« Ton fils est vivant. »
Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

Tel fut le second signe que Jésus accomplit
lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Comme vous j'ai été surpris au début des quelques jours que j'avais pris en Bretagne. Il a fallu rentrer très vite. je vous partage une de mes photos….

PSAUME PENITENTIEL

PSAUME 50

03 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

04 Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

05 Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

06 Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

07 Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

08 Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

09 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

10 Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.

11 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

12 Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

13 Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

14 Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

15 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

16 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.

17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

18 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.

19 Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un coeur brisé et broyé.

20 Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.

21 Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.

En union de prière avec chacune et chacun, j’essaierai de maintenir ce lien avec vous. Michel Berton.